

3° De Ghardaïa à El Goléa.

Avion : — un service d'Air France, d'Alger à El Goléa, fait escale à Ghardaïa une fois par semaine en hiver, tous les 14 jours en été ; le service d'Alger à In Salah fait escale à El Goléa.

Route : — 320 k. S. ; piste goudronnée de Ghardaïa à (21 k.) Noumerate ; mauvaise sur le reste du parcours. — Deux service automobiles par semaine par les ordres de la S. A. T. T. qui prennent quelques voyageurs.

Sortie de Ghardaïa par la montée sinueuse et accentuée de l'Isguen et traversée de la *chebka* pendant les 200 premiers k.

20 k. A dr., s'embranchent la piste de (26 k. O.) Metlili (p. 481).
21 k. *Noumerate*, borj et aérodrome de Ghardaïa. Quelques cascades et passages des oueds Metlili (souvent difficile), Sebseb et T'oueg.
— 107 k. A dr., s'embranchent la piste conduisant (15 k. O.) au borj d'*Hassi El Abiod*.

123 k. *Hassi Fahl*, bordj avec quelques chambres, poste de secours ; eau potable. — 127 k. *Garet Chaamba* ; descente vers l'oued Teghir — Quelques passages sablonneux et quelques cascades.

176 k. Passage d'oued difficile. — 181 k. Terrain mou et rampes

300 k. La piste se dégageant de la chebka, se développe sur un reg coupé çà et là de bancs sablonneux.

La *reg*, si propice au roulage, désigne une région absolument plate, couverte de cailloux ou de gravier fin, stérile et d'une monotonie désolée. La traversée du reg est toujours redoutée des caravaniers, parce que les animaux n'y trouvent aucune nourriture et que les hommes sont lassés de voir sans cesse cette immense plaine sans horizon. C'est le spectacle des mirages qui augmentent encore l'impression du vide et d'hostilité de la nature en plaçant sous les yeux du voyageur les apparitions éphémères, les plus étranges » (Léon Lehureau).

217 k. *Hassi Djafou*, eau légèrement salée. A g., piste sur (226 k.) *Ouargla* (p. 512).

La piste, médiocre, court pendant 69 k. dans la hammada rocheuse et quelques passages sablonneux. — 285 k. *Gour Ouargla*, après lequel la piste est molle pendant 10 k. (ne pas la quitter). — 300 k. Piste valonnée avec tournants brusques; facile sur les derniers k.

300 k. **EL GOLÉA**, ch.-l. d'une commune indigène de 10.600 hab., 291 m. d'alt., dans un cirque magnifique.

Vistée pour la première fois en 1863 par le capitaine Burin de Ronson, venu de Géryville, l'oasis a été annexée en 1873 par le général de Gallifet et occupée en 1891. El Goléa est actuellement un centre de recherches pétrolières.

Aérodrome : — à 1 k. O.; service d'Air France pour Alger et pour In Salah (heb. pour bi-mensuel, en été).

Routes : — Alger, 955 k.; — Adrar, 818 k.; — Colomb-Béchar, 881 k.; — Bordj, 320 k.; — In Salah, 420 k.; — Laghouat, 523 k.; — Ouargla, 329 k.; — Tamanrasset, 1.150 k.; — Timimoun, 371 k.

Services automobiles : — pour Ghardaïa (deux services par semaine); In Salah (deux services par semaine).

Ces liaisons sont assurées par la S. A. T. T.

Hôtels : —  *Président Dal-Piaz* (19 ch.; rest.; fermé du 1^{er} juillet au 1^{er} oct.).

Mercier (rest.).

↳ **Piscine** : — dans le jardin du poste militaire.

Garage : — au dépôt de la S. A. T. T.

Spécialités : — tentures et broderies à l'ouvroir des Sœurs Blanches; — roses des sables.

L'**agglomération indigène** est composée de maisons en terre qui rappellent par leur forme et leurs dimensions les tatas du sud-ouest algérien; ce sont elles qui ont inspiré les architectes de la cité moderne.

La **ville européenne**, de construction récente, compte, entre autres bâtiments : le *bureau arabe*, la *caserne*, l'*orphelinat des Pères blancs*, l'*ouvroir* et l'*orphelinat des Sœurs blanches* (broderies et tapis), le groupe des habitations de l'*Œuvre de Saint-Joseph*, l'*église*, la *mosquée* et le *musée Augiéras*.

Le **musée Augiéras** est situé à 3 k. au N. du centre (à 500 m. du tombeau du R. P. de Foucauld), dans l'*oasis de Bel Bachir*. Il a été construit et aménagé à *Buffalo-Bordj* par le colonel Augiéras, et contient les importantes collections récoltées par cet officier au cours de ses voyages et explorations dans toute l'Afrique française, de l'Algérie au Sénégal et au Congo, depuis 1912 (pour la liste se renseigner aux hôtels).

Les bâtiments, de style soudanais, comprennent quatre pavillons spécialement consacrés au musée, plus le pavillon central d'habitation.

PAVILLON DE PRÉHISTOIRE. — Salle centrale réservée à la préhistoire proprement dite (paléolithique et néolithique) : vitrines contenant pierres taillées et polies ; grandes fresques reproduisant des peintures et gravures rupestres (notamment grande chasse à l'éléphant) ; tableau d'un homme fossile d'Asselar, découvert en 1927 par la mission scientifique Augiéras-Draper, le seul connu au Sahara, et dont l'original est au Musée de Paris.

Salle de droite : Périodes géologiques antérieures à la préhistoire et jusqu'à l'apparition de l'homme ; peintures des paysages reconstitués (faune et flore) des temps géologiques depuis les origines (5 tableaux) ; fossiles, échantillons géologiques et paléontologiques.

Salle de gauche : Périodes postérieures à la préhistoire (historique ancienne, historique récent et survivance actuelle des premiers âges chez les populations primitives).

PAVILLON DE CHASSE. — Trophée des chasses personnelles du colonel, collection complète de la grande faune d'Afrique : 22 buffles (du falo, d'où le nom du bordj), antilopes de 15 espèces différentes, gazelles, mouflons, lions, panthères, hyènes, chacals, éléphants, rhinocéros, babouins, popotames, singes, serpents (dont 2 pythons de 6 m. de longueur) ; statuette reproduisant (à la même échelle du dixième) tous les grands animaux d'Afrique dont les dépouilles sont dans le pavillon ; moulage d'un gorille, grandeur naturelle ; campement de l'explorateur avec diorama ; panoplie de 10 armes de chasse et collection de balles extraites du corps des grands animaux ; nombreuses cartes ; photo d'animaux sauvages dans leur milieu naturel (lions dévorant leur proie, éléphants, etc.) ; vues stéréoscopiques ; photos d'animaux étrangers à l'Afrique (Asie, Amérique, régions polaires) ; collection de coléoptères.

PAVILLON DE GÉOGRAPHIE ET D'ETHNOGRAPHIE. — Souvenirs, autographe, portraits des explorateurs sahariens du XIX^e et du XX^e s. (notamment du R. P. de Foucauld) ; nombreuses cartes, sphères terrestres lunaires à leur distance respective (9 m. à l'échelle) ; bibliothèque ; vues stéréoscopiques ; instruments scientifiques.

Galerie du fond : Consacrée à l'ethnographie saharienne et soudanaise : lances, javalots, arcs et flèches, boucliers, sabres, poignards, fusils, pistolets à pierre, masques, fétiches, statuette en ébène et en ivoire, instruments de musique ; divers modèles de selles et de bûts de chameaux, vanneries, poteries, nattes, sandales, cuivres ciselés, récipients soudanais et divers objets indigènes.

PAVILLON DU SECRÉTARIAT. — Trois grandes cartes murales de l'Afrique du Nord, de l'Afrique occidentale et de l'Afrique équatoriale, avec des écritures (caractères de langue arabe, touareg (tiffin), hibrania et sennaria) ; fresques murales. Registre des visiteurs avec autographes de nombreuses personnalités.

Le **parc communal* (jardins du poste militaire), splendide, reçoit l'eau d'un puits artésien foré depuis 1891 par l'administration française, qui alimente en outre une *piscine* (26°) où l'on peut se baigner (autorisation du chef de l'annexe).

Dans l'*oasis*, s'étendant au pied d'un mamelon isolé sur lequel s'élevait la petite agglomération primitive, et d'où l'on jouit d'un panorama extrêmement étendu, on cultive, sous 100.000 palmiers qu'abreuvent des puits artésiens creusés dans le lit de l'*oued* *al-gueur*, toutes sortes d'arbres fruitiers : abricotiers, pêcheurs, pruniers, cerisiers, amandiers, figuiers, orangers, mandariniers, citronniers.

aniers, à côté desquels croissent aussi des peupliers, eucalyptus, rosiers (roseraies florissantes), et aussi tous les légumes de France y compris les asperges.

De nombreuses koubbas, de toutes formes et de toutes dimensions, agrémentent enfin le pied du vieux ksar et l'oasis de leurs touffes curieuses.

À 2 k. environ, au village chrétien de *Saint-Joseph*, caveau contenant les restes du P. de Foucauld, ramenés du Hoggar (26 avril 1938) en vue de son procès de béatification (son cœur ayant été placé à Tamanrasset, p. 494) ; à côté s'élèvent le *buste du P. de Foucauld*, par Simone Pellicot (1938), et l'*église*, la première du Sahara (consacrée en 1938).

Du vieux ksar *El Menia*, construit sur un piton, large panorama sur la ville et l'oasis.

El Goléa est le pays des **Chaamba Mouadhi**, branche issue de Madhi qui campa un temps aux abords d'Aïn Madhi dans la région de Laghouat (p. 444), et se fixa ensuite à Metlili (p. 481) où il fit souche. Mais, après avoir fait partie de la tribu qui les accueillit, ses descendants, devenus trop nombreux pour l'étroite vallée du Metlili, durent s'éloigner : ils allèrent s'établir aux alentours d'El Goléa alors abandonnés par leurs premiers occupants. C'est dans cette tribu que le commandant Laperrine a recruté les premiers méharistes sahariens, à l'aide desquels la conquête du Sahara central a pu se faire pacifiquement.

El Goléa, situé entre le *grand erg oriental* et le *grand erg occidental*, se trouve sur le *circuit du grand erg* dont les points extrêmes, Ouargla et Adrar-Beni Abbès, sont les grands itinéraires de l'E. et de l'O.